

ARCHIPEL 2013

Dossier de Presse

ELECTRIQUE

VARIÉTÉS

Festival des musiques d'aujourd'hui
17 — 23 mars 2013 Genève

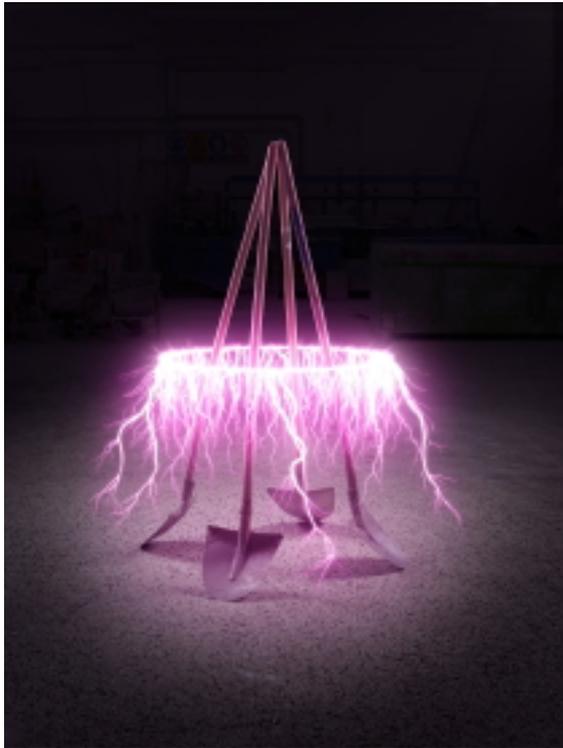
TABLE DES MATIERES



Photographie Regis Golay, commande du festival Archipel 2013

CHAPITRE	PAGES
Editorial	4
Electrique	5
Variétés.....	6
La théories des dominos.....	7
Les temps forts.....	8
Archipel en chiffres	9
Les créations	10
Les artistes	11
Partenaires artistiques	12
Ensembles et solistes.....	13
Agenda	14-29
Lieux et Reprises	30
Historique	31
Adresses et salles	32
L'équipe du Festival.....	33
L'Association Archipel	34
Logos.....	35

EDITORIAL



Sourde au monde, inécoutée de lui, est-ce la musique contemporaine ?

Archipel 2013 explore les noces inattendues de la modernité et de la variété. Quand art et divertissement, création et commerce, s'unissent contre tous les tabous dans une même recherche de la saturation électrique, pour notre plus grand plaisir décalé.

Dans les années 1950, muent par l'utopie d'une résistance au déferlement des musiques commerciales, les compositeurs optent pour la tour d'ivoire contre la tour de Babel. Plus de référence à l'histoire, plus d'emprunt aux musiques populaires, plus de compromission avec la culture de masse. L'art doit se distinguer du divertissement qui est une marchandise.

Ce faisant, ces musiciens confinent la création à une ligne très mince, excluant les compositeurs sensibles aux folklores comme Bartók, aux formes et aux langues du passé comme Stravinsky. Ils replient la musique sur un problème de langage et de forme, le sérialisme. La radicalité de la démarche explique son succès immédiat auprès des créateurs. Son rapport autistique au monde réel, conduit à son rapide déclin.

INDUSTRIE CULTURELLE

Dans le même temps, l'électrification de la musique, qui a permis la diffusion discographique de masse et entraîné ce repli identitaire, devient le vecteur d'un brassage imprévu. L'électroacoustique naissante dynamite l'idée traditionnelle d'une musique de notes combinées selon des règles de grammaire (comme l'est encore le sérialisme), pour un art ouvert du son et du bruit où seule la physique impose sa syntaxe. L'électricité, l'exploration des sonorités amplifiées, saturées, transformées, les premiers synthétiseurs, propulsent aussi la chanson, le rock et le jazz dans l'expérimentation. La musique savante n'a plus l'apanage de la recherche. L'exploration sonore est souvent plus imaginative du côté du commerce, l'utilisation des instruments électriques, notamment, n'y est plus confiné au studio.

La « coupure esthétique » qui sépare, selon Adorno, la création de l'industrie culturelle, l'art du divertissement, n'a plus la netteté d'après-guerre. Il y a l'authentique créativité qui s'exprime, via la transformation électrique, dans le champ populaire. Il y a, réciproquement, à partir des années 1970, le retour du refoulé dans la musique savante : néo-romantisme, néo-tonalité, post-modernité, produisant des œuvres qui semblent conçues surtout pour la consommation de masse, et non l'expression d'une individualité.

SALADES

Les musiciens d'aujourd'hui ont biberonné Hendrix, Zappa, Miles Davis, Dylan ou les Doors autant que Stockhausen ou Nono. Ils ont été guitariste rock avant d'étudier la fugue. Ils n'ont aucune raison objective de pérenniser ce clivage, credo de leurs parents. La frontière est poreuse, ils la traversent librement comme leurs ancêtres, car les genres les plus savants de la musique ont souvent des racines populaires : le madrigal est né de la frottole, les *Suites pour violoncelle* de Bach des rythmes de danse.

Archipel, qui s'est donné pour objectif d'explorer les problématiques de l'art sonore contemporain, est placé en 2013 sous le double signe de l'électricité et de la variété. Le festival fait un tour d'horizon de cette mutation profonde, la fin d'un tabou touchant au mélange des genres. Portrait d'une époque qui retrouve l'esprit « Bœuf sur le toit », quand, dans le cabaret parisien, le duo Wiener et Doucet jouait ce qu'ils appelaient des « Salades » : Satie et Schoenberg entrecoupé de ce jazz découvert dans les boîtes de Harlem.

Marc Texier
Directeur d'Archipel

ELECTRIQUE



La vraie révolution sonore du XX^e siècle, nous la devons à l'électricité. L'électronique et l'informatique n'en sont que l'épiphénomène. Étincelle qui jaillit entre les électrodes d'un arc à souder, l'électricité a créé des alliages esthétiques imprévus. Musique, danse, installation, radiophonie, art et divertissement, fusionnant dans un même métal.

SOUS TENSION

Dimanche 17 mars, on ouvre grand les portes de la Maison Communale de Plainpalais où se déroulent des dizaines de courts événements qui s'enchaînent sans discontinuer. Le public circule librement dans les salles pour y découvrir *Compost électronique*, installation de Mario Lorenzo qui recycle nos déchets électroniques, et les étranges machines robotiques de Felix Thorn, brinquebalantes, ludiques et sonores. L'ensemble de percussions Eklekto joue Zappa, Lang, Pape, dans une débauche de pulsations.

Trois spectacles chorégraphiques rythment la journée. Les corps y sont mis sous tension. *The Boiling Point* de Daniel Zea/Lucie Eidenbenz est un cygne exécutant une pole-dance dans la vapeur de cent bouilloires commandées par Max-MSP. *Levante* de Carlo Ciceri/Lorena Dozio explore la lévitation d'un corps soumis à des champs électriques. *Collision hétérogène* de Marc Garcia/Amandine Bajou voit danser un couple sur un vieux piano dont l'amplification restitue les cris.

CHAISE ÉLECTRIQUE

Il l'avait d'abord appelé *Electric Chair Music : Time & Motion Study II*, de Brian Ferneyhough, est l'archétype de la musique cybernétique, l'instrument truffé de prothèses électriques, hyperconnecté. Le cyborg-violoncelliste Arne DeForce s'y grille, et crée aussi *Foris* de Raphaël Cendo qui emprunte son dispositif à Ferneyhough, ce qui permet de mesurer l'incroyable sophistication atteinte par la transformation électronique en quarante ans. L'électricité comme solution au problème de virtuosité ? La dernière mesure de *Nomos alpha* de Xenakis est injouable sans re-recording, Ruben Sverre Gjertsen en étend le principe dans sa création *Psi* pour violoncelle et électronique.

Enfin les « Papier à musique », courts métrages de Yann Pröfrock rappellent l'importance de la trace écrite dans ce monde de la connexion instantanée.

Tous ces événements sont présentés en continu : *Y a de l'électricité dans l'ère, No Satisfaction, Corps sous tension, Chaise électrique, Papier à musique* (MCP le 17.3 de 11h à 17h).

ELECTRIC KITCHEN

Le climax de cette journée exceptionnelle est l'hommage de Sebastian Rivas au mythique album de Miles Davis *Kind of Blue*. Cet enregistrement auquel participent, durant trois jours d'improvisations, John Coltrane et Bill Evans, eut un impact dépassant largement le monde du jazz. Rivas y voit la naissance du minimalisme, la fin du développement classique. C'est dans ce studio Columbia de New York en 1959, puis dans la Factory de Warhol dans les années 60, puis à la Kitchen où jouent les Répétitifs que naît ce pop-art nouveau achevant de brouiller les frontières du savant et du populaire.

Évoquant l'esprit de ces temples new yorkais, Rivas mêle ses créations, l'électronique, à des arrangements de Davis, Velvet Underground, King Crimson, Reich, Riley, La Monte Young dans un concert de l'ensemble Ars Nova (MCP le 17.3 à 17h).

NOUVEAUX COURANTS

Comme chaque année les étudiants des Hautes Écoles de Musique de Genève et Zürich présentent leurs créations dans les Ateliers Cosmopolites. Découverte d'une jeune génération pour qui l'électricité, l'électronique et l'informatique sont au cœur de la pensée musicale (Pitoëff les 20 et 21.3 à 18h). Puis les trois lauréats du 10^e Concours Ferrari créeront leurs Hörspielen. Correspondances sonores écrites en 5.1 plutôt qu'à la plume d'oie (Pitoëff le 22.3 à 18h).

Marc Texier
Directeur d'Archipel

VARIÉTÉS



Dans les années 1920, la musique savante flirte avec les rythmes populaires. Milhaud, Auric, Stravinsky, Poulenc, Gershwin... Cocteau en fait un manifeste, *Le Coq et l'arlequin*. Tous au Music-Hall ! Aujourd'hui, la crise de modernité rigoriste passée, on peut y retourner. Ça ne se fait pas sans humour, ni second degré.

AU MUSIC-HALL

Cette « force de vie qui s'exprime sur une scène de music-hall » (Cocteau), la musique d'Oscar Strasnoy en regorge. Il invoque tous les poncifs de la variété d'autrefois. Il met beaucoup d'amour à faire revivre la chanson napolitaine de Renato Carosone, le folklore vénézuélien d'Adilia Castillo, le crooner Neil Sedaka, le rock décalé de Charly Garcia, les flirts de Michel Delpech, les thèmes de *James Bond* par John Barry, et même Bach s'il est recomposé par Ennio Morricone. Un moderne quodlibet pour notre plaisir nostalgique et fredonnant (MCP le 21.3 à 20h).

C'est aussi de la chanson italienne, frottole, strambotto et barzellette, que naît la forme la plus érudite de la musique vocale à la Renaissance, le madrigal. Les compositeurs italiens d'aujourd'hui s'en souviennent, qui ressuscitent le genre. Sciarrino, dans une somme inégalée d'écriture polyphonique *12 Madrigali*, Francesconi en y greffant la dramaturgie de Heiner Müller dans *Herzstück*. Deux chefs-d'œuvre donnés en création par la star des ensembles vocaux, les Neue Vocalsolisten de Stuttgart (MCP le 20.3 à 20h).

Autre grand nom de la musique italienne contemporaine, Ivan Fedele se voit consacrer un portrait par l'ensemble Namascae. De *Richiamo*, à la création d'une nouvelle œuvre commande de Namascae, c'est une figure dominante de la scène européenne, et un grand pédagogue, que William Blank et son ensemble ont invité pour une académie d'orchestre dont nous présenterons les fruits.

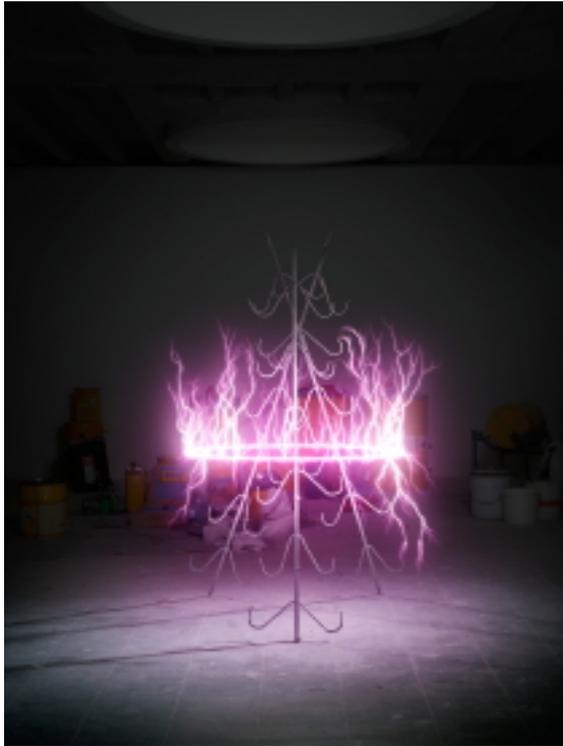
BOB DYLAN & JIM MORRISON

Plus qu'aucun autre il a marqué la culture musicale populaire, touchant à tous les genres et les portant à leur sommet : rock, folk, blues, country, ballade... De David Bowie à U2, il a marqué tous les groupes, poètes et chanteurs. Mais il est plus rare que des compositeurs contemporains avouent publiquement leur dette envers sa musique. Jérôme Combier et Jonathan Pontier rendent hommage à Bob Dylan dans un concert scénarisé, où alternent chansons de Dylan orchestrées et créations. Sous l'égide du modèle par excellence du folk classicisé : les *Folk Songs* de Berio.

Loin des jolies académiques de la musique contemporaine, il aime les sonorités souillées, le timbre violent, métallique, caractéristique d'un certain rock et de la techno. Fausto Romitelli, malgré sa disparition précoce, est devenu la référence d'une musique contemporaine qui n'est pas sourde à son temps et qui prospère maintenant dans le mouvement « saturationniste » des compositeurs Cendo, Bedrossian ou Zea. Dans *Lost*, qui n'a jamais été rejoué depuis sa création en 1997 bien qu'il la tint pour la plus réussie de ses œuvres, Romitelli met en musique les poèmes de Jim Morrison, chanteur des Doors. Zea joue comme lui de l'ambiguïté électrisée des genres : rock ou contemporain ? Ce concert est aussi l'occasion de retrouver Thierry Fischer à la tête de l'ensemble Contrechamps (MCP le 24.3 à 20h).

Marc Texier
Directeur d'Archipel

LA THÉORIE DES DOMINOS



Après une année 2012 exceptionnelle en raison de l'accueil des Journées de la création musicale suisse de l'Association Suisse des Musiciens, qui nous a permis de multiplier les concerts, il était prévu, dans l'impossibilité matérielle de reconduire une édition d'une telle ampleur, de diminuer fortement le budget prévisionnel 2013 du festival Archipel.

Afin d'assurer l'équilibre financier de l'année en cours, nous avons dû finalement réduire notre budget encore plus drastiquement et construire une programmation artistique adaptée à la situation. De ce fait, en 2013, le festival se concentre sur cinq jours au lieu de dix habituellement.

Les recettes d'un festival comme Archipel sont constituées de trois postes. Les subventions institutionnelles (Ville, Canton, instances fédérales) qui en grande partie sont sécurisées par une convention quadriennale et représentent normalement entre 40% et 50% du budget. L'autofinancement (recettes propres, mécénat, partenariats) apporte 30%, et le restant est le fruit des coproductions.

Subventions institutionnelles et autofinancement sont stables en valeur depuis dix ans. La progression de la programmation et du budget depuis 2007 (de environ CHF 700'000.- à CHF 1'000'000.-) nous la devons à la multiplication des coproductions dont l'apport a été multiplié par quatre en cinq ans.

Cette croissance s'est faite par l'internationalisation du festival dont les partenaires ne sont plus seulement suisses, mais allemands, belges, hollandais, français, italiens. Dans tous ces pays, plus encore qu'en Suisse, la crise européenne a considérablement fragilisé l'accès aux financements des festivals, des ensembles contemporains, des studios d'électronique. Structures comparables à la nôtre, et qui souffrent des mêmes maux : stagnation, érosion, voire suppression des subsides publics qui leur interdisent de se projeter dans l'avenir pour bâtir des coproductions – faute de personnel, faute d'assurance sur leur financement futur.

Depuis dix ans, nous pallions au manque de subventions en nous associant à d'autres partenaires aussi fragiles que nous. Cette solution se heurte aujourd'hui à la crise européenne qui la rend caduque. À son niveau de financement garanti par une convention, le festival Archipel ne peut se permettre que cinq jours de programmation. Nombre de projets envisagés pour 2013 – version initiale de dix jours – ont été annulés en raison du désengagement de plusieurs de nos partenaires, et l'apport des coproductions au festival Archipel s'est effondré de CHF 300'000.- à CHF 80'000.- revenant à ce qu'il était il y a cinq ans.

Ainsi une stagnation des subsides ne provoque pas seulement une diminution regrettable mais insensible de la programmation, mais par un effet domino, et parce que tous en Europe sont touchés, la rupture brutale de nos capacités artistiques.

Néanmoins, l'édition 2013 est portée par une exigence artistique inaltérée, et traite au mieux la thématique choisie. Réduite, mais tout de même variée et riche de découvertes, nous ne doutons pas de sa réussite. Toute l'équipe du festival est maintenant tournée vers 2014 et 2015. Pour rétablir notre budget de nouveaux types de partenariats ont été recherchés, locaux, régionaux et internationaux. Gageons que ces projets permettront de retrouver une structure financière et un volume de coproductions adaptés à un festival de l'importance d'Archipel.

Marc Texier
Directeur général

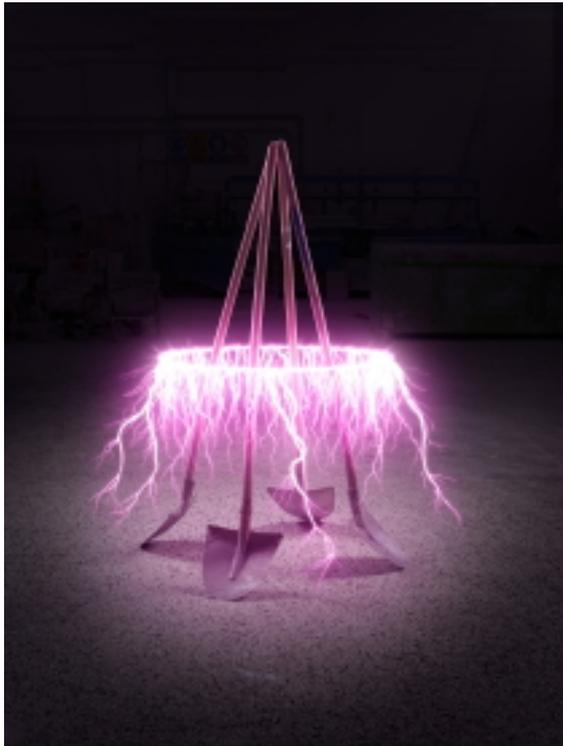
LES TEMPS FORTS

La journée électrique qui ouvrira le festival de 11h à 19h le dimanche 17 mars, est un événement exceptionnel lors duquel le public pourra circuler librement dans les différents espaces de la Maison Communale de Plainpalais pour y entendre et voir des dizaines de mini-concerts, installations, spectacles chorégraphiques, happenings. Les deux bars seront ouverts pour en faire un moment festif.

La programmation « Variétés » est originale par son libre mélange de musique « sérieuse » et de divertissement. Les concerts des ensembles Ars Nova, Ego Armand, Cairn et Contrechamps notamment y développent des rencontres inattendues entre les genres.

Enfin, en filigrane de cette programmation, court aussi un portrait de la musique italienne contemporaine avec des créations importantes des principales figures de ce pays : Salvatore Sciarrino, Ivan Fedele, Luca Francesconi, Fausto Romitelli, Luciano Berio...

ARCHIPEL EN CHIFFRES



En 2013 Archipel programme 33 événements publics: 14 concerts, 3 spectacles, 2 installations, 8 films, 6 conférences lors desquels sont jouées 73 œuvres de 57 auteurs par 46 interprètes ensembles et solistes.

Parmi ces œuvres, 33 sont des créations mondiales ou des premières suisses.

Les auteurs sont originaires de 19 pays : Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Colombie, Danemark, Espagne, Etats-Unis, France, Hongrie, Italie, Mexique, Norvège, Royaume-Uni, Russie, Serbie, Suisse, Syrie, Venezuela

Parmi ces auteurs, 20 ont 35 ans ou moins au moment du festival, 14 sont suisses.

CRÉATIONS MONDIALES



1. Al Abed: *Bilad El Cham*
2. Ciceri: *levante*
3. Collin: *The link*
4. Dylan: *Transcriptions de c...*
5. Fedele: *Mudra*
6. Garcia Vitoria: *Collision...*
7. Garifzyanova: *Aurora Borea...*
8. Lervik: *Android_II*
9. Lieberherr: *Dark Voice*
10. Montes de Oca: *CorresponTr...*
11. Rollez: *Evocatio*
12. Salem: *Dérive*
13. von Allmen: *Resonant Meand...*
14. Wetzel: *Amorphose 2*
15. Zea: *Contrabando*

CREATIONS SUISSES



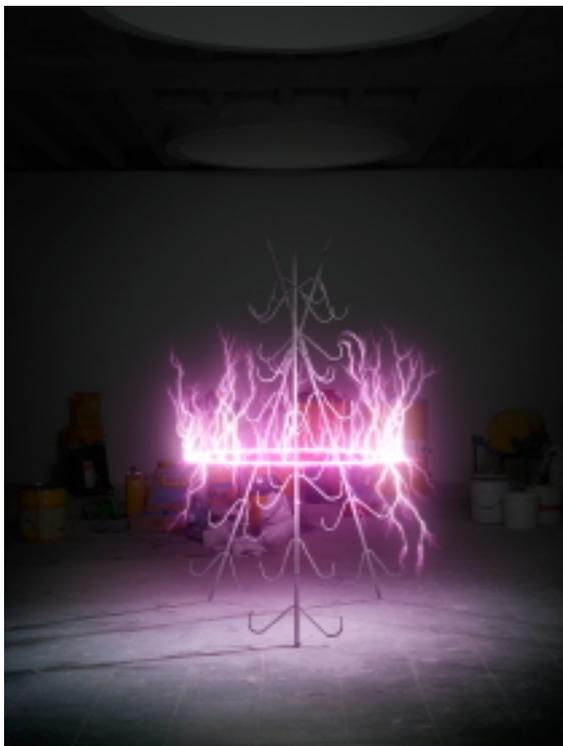
1. Cendo: *Foris*
2. Clouteau: *No Satisfaction*
3. Francesconi: *Herzstück*
4. Gjertsen: *Psi*
5. Lorenzo: *Compost*
6. Pontier: *(dé)fragmentation...*
7. Rivas: *Blue Ahead*
8. Romitelli: *Lost*
9. Sciarrino: *Madrigals*
10. Strasnay: *Empfaenger unbek...*
11. Strasnay: *Ingrid Caven (C)...*
12. Strasnay: *Meine Mama, Sigi...*
13. Strasnay: *Rêve d'actualité*
14. Strasnay: *rwf an ingrid c....*
15. Strasnay: *Schlaftablette*
16. Strasnay: *Tognina Golçalve...*
17. Thorn: *Felix's Machines*
18. Zea: *The boiling point*

JEUNES ARTISTES



1. Julia Hanadi Al Abed - (France/Syrie 1977)
2. Amandine Bajou - (France 1986)
3. Raphaël Cendo - (France 1975)
4. Carlo Ciceri - (Italie/Suisse 1980)
5. Léo Collin - (France/Suisse 1990)
6. Lorena Dozio - (Suisse 1979)
7. Lucie Eidenbenz - (Suisse/Afrique du Sud 1983)
8. Marc Garcia Vitoria - (Espagne/Suisse 1985)
9. Elvira Garifzyanova - (Russie/Suisse 1976)
10. Ruben Sverre Gjertsen - (Norvège 1977)
11. Olav Lervik - (Norvège/Suisse 1982)
12. Christopher Lieberherr - (Suisse 1992)
13. Alejandro Montes de Oca - (Mexique/Danemark 1980)
14. Jonathan Pontier - (France 1977)
15. Sebastian Rivas - (France/Argentine 1975)
16. Nathan Rollez - (France/Suisse 1994)
17. Sam Salem - (Royaume-Uni 1982)
18. Felix Thorn - (Royaume-Uni 1985)
19. Karin Wetzel - (Allemagne/Suisse 1981)
20. Daniel Zea - (Colombie/Suisse 1976)

ARTISTES SUISSES



1. Carlo Ciceri - (Italie/Suisse 1980)
2. Léo Collin - (France/Suisse 1990)
3. Lorena Dozio - (Suisse 1979)
4. Lucie Eidenbenz - (Suisse/Afrique du Sud 1983)
5. Marc Garcia Vitoria - (Espagne/Suisse 1985)
6. Elvira Garifzyanova - (Russie/Suisse 1976)
7. Olav Lervik - (Norvège/Suisse 1982)
8. Christopher Lieberherr - (Suisse 1992)
9. Kenn Mouritzen (Danemark/Suisse 1972)
10. Nathan Rollez - (France/Suisse 1994)
11. Germán Toro-Pérez - (Suisse/Colombie 1964)
12. Martin von Allmen - (Suisse)
13. Karin Wetzel - (Allemagne/Suisse 1981)
14. Daniel Zea - (Colombie/Suisse 1976)

NOS PARTENAIRES ARTISTIQUES ET FINANCIERS



Pour élaborer ce programme, Archipel bénéficie du soutien artistique et/ou financier de :

PARTENAIRES GENEVOIS :

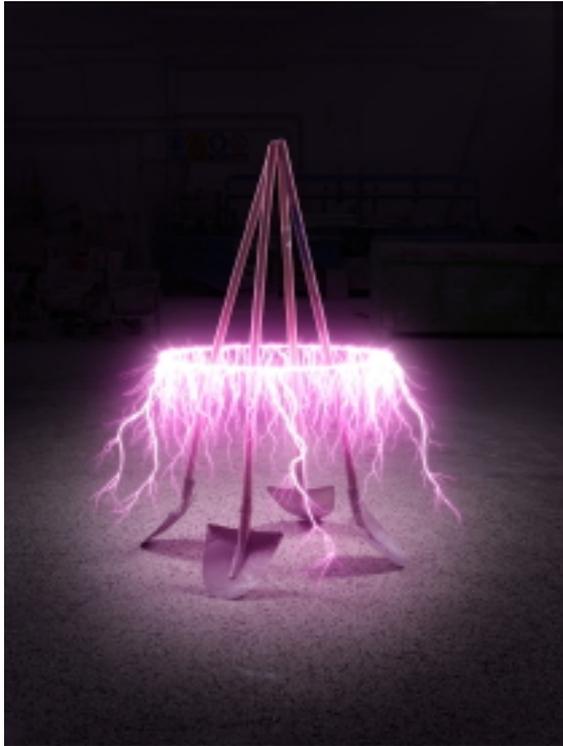
ADC — Association pour la Danse Contemporaine
CMÉ - Centre de Musique Electronique de la Haute Ecole de Musique de Genève
Eklekto
Ensemble Contrechamps
Etat de Genève
Haute Ecole de Musique de Genève, HEMGe
Loterie Romande
Ville de Genève

PARTENAIRES SUISSES :

Dissonance
Ernst Göhner Stiftung
Fondation Artephila
Fondation Leenaards
Fondation Suisa Stiftung
HEMu — Haute Ecole de Musique de Lausanne
ICST – Institut for Computer Music and Sound Technology, Zürich
Migros pour-cent culturel
Namascae Lemanic Modern Ensemble
Nicati de Luze
ProHelvetia – Fondation suisse pour la culture
RTS – Espace 2
Théâtre de Vidy, Lausanne
ZHdK — Zürcher Hochschule der Künste

PARTENAIRES INTERNATIONAUX :

Ars Nova, Poitiers
Biennale Musique en Scène, Lyon
Centre Henri Pousseur, Liège
Deutschlandradio Kultur, Berlin
Division culturelle de la Sacem, Paris
Eclats, Stuttgart
Ensemble Cairn, Paris
Ernst von Siemens Musikstiftung, Munich
Fondation Royaumont, Asnières-sur-Oise
GRAME, centre national de création musicale, Lyon
GRM-INA — Groupe de recherche musicale de l'Institut National de l'Audiovisuel, Paris
L'Hippodrome, scène nationale de Douai
Mairie de Paris
La Muse en circuit, centre national de création musicale, Alfortville
Neue Vocalsolisten, Stuttgart
Pandore TV, Paris
Quintette Ego Armand, Paris
Radio-France, Paris
RTBF Musiq 3, Bruxelles
Radio Campus, Paris

LES ENSEMBLES ET SOLISTES**LES ENSEMBLES :**

Outre nos partenaires fidèles présents encore une fois cette année : Eklekto, CMÉ, ICST Zürich, Contrechamps, Ensemble Contemporain de la HEMU, Namascae Lemanic Modern Ensemble ; Archipel est heureux d'accueillir pour la première fois le Quintette Ego Armand.

Nous réinvitons aussi, ils n'étaient pas venu depuis de nombreuses années : l'ensemble Ars Nova, l'ensemble Cairn et les Neue Vocalsolisten de Stuttgart.

LES SOLISTES :

Les solistes internationaux sont nombreux. Parmi eux : les danseuses et danseur Lucie Eidenbenz, Lorena Dozio, Amandine Bajou, Quentin Baguet, les chanteuses Marine Beelen, Géraldine Keller et Fabienne Séveillac, la chanteuse folk macédonienne Maja Pavloska, le haute-contre Daniel Gloger, et nous retrouvons un habitué d'Archipel, le violoncelliste belge Arne Deforce.

AGENDA DES CONCERTS ET SPECTACLES

ELECTRICITE



Dix minutes avant chaque spectacle, les artistes présentent leur création. Rencontres avec: Mario Lorenzo - 10h50 Felix Thorn - 11h20 Lucie Eidenbenz & Daniel Zea - 11h50 Arne Deforce - 13h20 Lorena Dozio & Carlo Ciceri - 13h50 Marc Garcia & Amandine Bajou - 15h20 Sebastian Rivas - 16h50

Dimanche 17 mars 10h50

Maison Communale de Plainpalais, escalier

Dix minutes dans leur tête
rencontre avec les artistes

Présentation

10mn
Entrée libre



Chacun profite de la musique comme d'une œuvre achevée. Mais comment l'idée ou l'intuition devient elle musique ? Quels sont les secrets et les chemins empruntés qui mènent à l'acte créateur ? « Papier à Musique » est une collection de portraits courts, qui invite le spectateur à la découverte du travail d'écriture musicale de quelques uns des plus grands compositeurs de notre temps. À sa table de travail, Le compositeur se fait sculpteur; il esquisse, gomme et redessine le temps ; La plume gratte, le papier crisse et la règle ordonne le savoir-faire d'un orfèvre du langage musical. Cinq lignes pour écrire le temps et quelques minutes pour les offrir au spectateur, à qui nous espérons donner envie d'en découvrir plus...

Dimanche 17 mars 11h

Maison Communale de Plainpalais, palier
Papier à musique

Film

1h30
Entrée libre

Yan Proefrock France	Gérard Pesson	2002 04mn
Yan Proefrock	Hugues Dufourt	2002 05mn
Yan Proefrock	Wolfgang Rihm	2002 05mn
Yan Proefrock	Olga Neuwirth	2002 05mn
Yan Proefrock	Liza Lim	2002 05mn
Yan Proefrock	Jörg Widmann	2002 05mn
Yan Proefrock	Pascal Dusapin	2002 05mn
Yan Proefrock	George Benjamin	2002 06mn

Production Pandore TV



Mario Lorenzo est un artiste vert. Il recycle ses vieux haut-parleurs et nous les présente dans un bac à compost. Soulevons le couvercle pour entendre la fermentation des sons qui naît de la lente décomposition de la matière électronique.

Dimanche 17 mars 11h

Maison Communale de Plainpalais, promenoir

Y a de l'électricité dans l'ère 1

Mario Lorenzo
Argentine 1968

Compost
installation sonore

Installation

10mn
Entrée libre

*



Il invente des sculptures sonores miniatures étonnantes. Entre Tinguely et l'électro, les machines de Felix, ludiques et brinquebalantes, sont un étrange mélange de bricolage, robotique, informatique, instruments de musique et lumières, si complexes qu'elles semblent douées d'une vie organique autonome.

Dimanche 17 mars 11h30

Maison Communale de Plainpalais, salle des assemblées

Y a de l'électricité dans l'ère 2

Installation

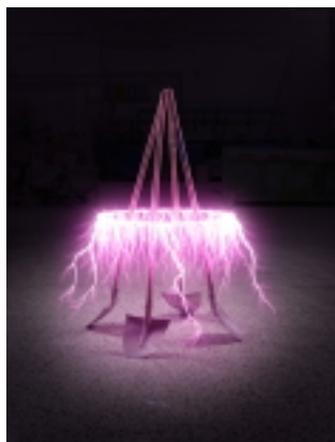
20mn
Entrée libre

Felix Thorn
Royaume-Uni 1985

Felix's Machines
installation sonore et plastique

2013
30mn

*



Trois spectacles chorégraphiques en création, présentant de jeunes artistes suisses. *The Boiling Point* de Zea/Eidenbenz est un cygne exécutant une pole-dance dans la vapeur de cent bouilloires commandées par Max-MSP. *Levante* de Ciceri/Dozio explore la lévitation d'une corps soumis à des champs électriques. *Collision hétérogène* de Garcia/Bajou fait danser deux hommes sur un vieux piano dont l'amplification restitue les cris.

Dimanche 17 mars 12h, 14h & 15h30 – Programmes différents

Théâtre Pitoëff

Corps sous tension 1, 2 & 3

Spectacles

20mn
10 fr.
(forfait 11h-17h)

Daniel Zea [musique]
Colombie/Suisse 1976
Lucie Eidenbenz [chorégraphie]
Suisse/Afrique du Sud 1983

Danse
projection du son

The boiling point
spectacle chorégraphique pour une
danseuse et bouilloires

Lucie Eidenbenz
Daniel Zea

2012 *
20mn

Carlo Ciceri [musique]
Italie/Suisse 1980
Lorena Dozio [chorégraphie]
Suisse 1979

voix Marine Beelen
danse Lorena Dozio
projection du son Daniel Zea

levante 2013 **
20mn

Marc Garcia Vitoria [musique]
Espagne/suisse 1985
Amandine Bajou [chorégraphie]
France 1986

danse Amandine Bajou
danse Quentin Baguet

Collision hétérogène 2013 **
pièce pour deux danseurs, piano et
dispositif électroacoustique 30mn

Coproduction PRCC et Voix nouvelles, Fondation Royaumont
Commandes de la Fondation Pro Helvetia
Avec le soutien de la Fondation Nicati-de-Luze et de la Suisa

Reprise des spectacles le 7 septembre 2013, abbaye de Royaumont.



Point de rencontre du contemporain et du rock, la batterie est reine dans ce concert sans frontière qui va de Zappa à Bang on a Can, faisant la part belle à tout ce que la musique contemporaine compte de pulsé, distordu et saturé.

Dimanche 17 mars 13h et 14h30 – programmes différents

Maison Communale de Plainpalais, promenoir et salle des assemblées
No Satisfaction 1 & 2

Concert

20mn
10 fr.
(forfait 11h-17h)

Andy Pape
Etats-Unis/Danemark 1955

CaDance for two
pour deux percussionnistes

1989
10mn

David Lang
Etats-Unis 1957

The Anvil Chorus

1991
07mn

Nebojsa Jovan Zivkovic
Serbie/Allemagne 1962

Trio per uno
pour trois percussionnistes

1995/1999
08mn

Frank Zappa
Etats-Unis 1940-1993

The Black Page
pour percussion

1976-1999
06mn

Boris Clouteau
France 1971

No Satisfaction
pour quatre percussionnistes

10mn

*

Eklekto
percussion Anne Briset
percussion Loïc Defaux
percussion Nicolas Didier
percussion Marion Fréigny
percussion Dorian Fretto
percussion Alexandre Pronteau
direction artistique Jean Geoffroy

Coproduction Eklekto



Il l'avait d'abord appelé *Electric Chair Music: Time & Motion Study II*, de Ferneyhough, est l'archétype de la musique «bionique», l'instrument truffé de prothèses électriques. Le violoncelliste Arne Deforce s'y grille, et crée aussi *Foris* de Cendo qui emprunte son dispositif à Ferneyhough, ce qui mesure l'incroyable sophistication atteinte par la transformation électronique en quarante ans. Dans *Psi* de Gjertsen, l'électricité est la solution au problème de virtuosité.

Dimanche 17 mars 13h30, 15h & 16h30 – Programmes différents

Maison Communale de Plainpalais, grande salle
Chaise électrique 1, 2 & 3

Concerts

20mn
10 fr.
(forfait 11h-17h)

Brian Ferneyhough
Royaume-Uni 1943

Time and Motion Study II
pour violoncelle et électronique

1973-1976
25mn

Raphaël Cendo
France 1975

Foris
pour violoncelle et électronique

2011
15mn

*

Ruben Sverre Gjertsen
Norvège 1977

Psi
for cello solo

2011
30mn

*

Violoncelle Arne Deforce
GRAME
réalisation informatique musicale Max Bruckert

Coproduction Grame – Biennale Musique en Scène, Centre Henri Pousseur, Voix nouvelles-Fondation Royaumont

Concert enregistré par la RTS-Espace 2



Evoquant l'esprit des temples new yorkais que sont le studio Columbia où Miles Davis grave l'album mythique *Kind of Blue*, la Factory de Warhol où s'invente le pop-art, The Kitchen où naît la musique minimaliste, Sebastian Rivas propose un voyage sonore pop, rock, docte et choc.

Dimanche 17 mars 17h

Maison Communale de Plainpalais, grande salle
Electric Blue Kitchen

Concert

1h30

28/18 fr.

Miles Davis

Etats-Unis 1926-1991

Miles Davis

Steve Reich

Etats-Unis 1936

Steve Reich

Terry Riley

Etats-Unis 1935

Miles Davis

Velvet Underground

Etats-Unis

Keith Jarrett

Etats-Unis 1945

King Crimson

Royaume-Uni

Sebastian Rivas

France/Argentine 1975

La Monte Young

Etats-Unis 1935

So What

1959

09mn

Blue in Green

1959

06mn

Pendulum Music

1968

07mn

New York counterpoint

1985

pour clarinette et bande

12mn

In C

1964

50mn

What it is

1984

05mn

Heroin

1964

07mn

Entrance

1987

03mn

21st Century Schizoid Man

1969

Blue Ahead

*

Composition n 60

soprano Géraldine Keller
Ensemble Ars Nova
 clarinette Éric Lamberger
 trombone Patrice Hic
 accordéon Stéphane Puc
 direction Philippe Nahon

Concert enregistré par la RTS-Espace 2



Ils sont Allemand, Norvégien, Russe, Français, Danois, mais viennent en Suisse étudier auprès de Michaël Jarrell et Luis Naon, Isabel Mundry et Germán Toro-Pérez les nouvelles technologies musicales. Deux concerts conçus avec les Hautes Écoles de Genève et Zürich nous font découvrir cette jeune génération de compositeurs pour qui l'écriture instrumentale est indéfectiblement liée à son traitement électronique en temps réel.

Mercredi 20 mars 18h

Théâtre Pitoëff
Atelier cosmopolite 1

Concert

1h30
Entrée libre

Olav Lervik
Norvège/France 1982

Android_II
for percussion and electronics

2012 **
10mn

Martin von Allmen
Suisse

Resonant Meander
for marimba and live electronics

2012 **
10mn

Léo Collin
France 1990

The link
pour électronique Pièce accousmatique

2013 **
08mn

Christopher Lieberherr
Suisse 1992

Dark Voice
Karlax et électronique

2013 **
06mn

Germán Toro-Pérez
Suisse/Colombie 1964

Inventario I
pour bande

1999-2003
09mn

percussion et karlax

Jérémie Cresta

**Centre de Musique Électroacoustique - Haute École de Musique de Genève
ICST - Institute for Computer Music and Sound Technology**

ingénieur du son

David Poissonnier

réalisation informatique musicale

Florian Bogner

Coproduction CMÉ-HEMGe : Centre de Musique Electronique de la Haute Ecole de Musique de Genève, ICST-ZHdK : Institute for Computer Music and Sound Technology de la Zürcher Hochschule der Künste



C'est de la chanson italienne, frottole, strambotto et barzellette, que naît la forme la plus érudite de la musique vocale à la Renaissance, le madrigal. Les compositeurs italiens d'aujourd'hui s'en souviennent, qui ressuscitent le genre. Sciarrino, dans une somme inégalée d'écriture polyphonique *12 Madrigali*, Francesconi en y greffant la dramaturgie de Heiner Müller dans *Herzstück*. Deux chefs-d'œuvre donnés en création par la star des ensembles vocaux, les Neue Vocalsolisten de Stuttgart.

Concert précédé d'une conférence sur « La voix chez Sciarrino » par Marc Texier

Mercredi 20 mars 20h

Maison Communale de Plainpalais, grande salle
Madrigaux

Concert

2h
28/18 fr.

Luca Francesconi
Italie 1956

Herzstück
pour six voix a cappella

25mn

*

Salvatore Sciarrino
Italie 1947

Madrigals
pour sept voix a cappella

2008
55mn

*

Neue Vocalsolisten

soprano Sarah Sun
soprano Susanne Leitz-Lorey
mezzo-soprano Truike van der Poel
haute-contre Daniel Gloger
ténor Martin Nagy
baryton Guillermo Anzorena
basse Andreas Fischer

Concert enregistré par la RTS-Espace 2



Ils sont Allemand, Norvégien, Russe, Français, Danois, mais viennent en Suisse étudier auprès de Michaël Jarrell et Luis Naon, Isabel Mundry et Germán Toro-Pérez les nouvelles technologies musicales. Deux concerts conçus avec les Hautes Écoles de Genève et Zürich nous font découvrir cette jeune génération de compositeurs pour qui l'écriture instrumentale est indéfectiblement liée à son traitement électronique en temps réel.

Judi 21 mars 18h

Théâtre Pitoëff
Atelier cosmopolite 2

Concert

1h30
Entrée libre

Nathan Rollez France/suisse 1994	Evocatio pour violon et électronique	2013 12mn	**
Elvira Garifzyanova Russie/Suisse 1976	Aurora Borealis pour flûte et électronique	2013 08mn	**
Karin Wetzel Allemagne/Suisse 1981	Amorphose 2 für Gitarre und Live Elektronik	2013 09mn	**
Kenn Mouritzen Danemark/Suisse 1972	Bongo pour électronique	2012 12mn	
Michel Chion France 1947	Sambas pour un jour de pluie pour bande	1985 12mn	

flûte Marco Salvio
guitare Panos Megarchiotis
violon Maxime Alliot

**Centre de Musique Électroacoustique - Haute École de
Musique de Genève**
ICST - Institute for Computer Music and Sound Technology
ingénieur du son David Poissonnier

Coproduction CMÉ-HEMGe : Centre de Musique Electronique de la Haute Ecole de Musique de Genève, ICST-ZHdK : Institute for Computer Music and Sound Technology de la Zürcher Hochschule der Künste



La musique de Strasnoy regorge de cette «force de vie qui s'exprime sur une scène de music-hall» (Cocteau). Il invoque tous les poncifs de la variété d'autrefois. Il met beaucoup d'amour à faire revivre la chanson napolitaine de Renato Carosone, le folklore vénézuélien d'Adilia Castillo, le crooner Neil Sedaka, le rock désuet de Charly Garcia, les flirts de Michel Delpech, les thèmes de James Bond par John Barry, et même Bach s'il est recomposé par Ennio Morricone. Un moderne quodlibet pour notre plaisir nostalgique et fredonnant.

Concert précédé d'une rencontre avec Oscar Strasnoy à 19h30

Jeudi 21 mars 20h

Maison Communale de Plainpalais, grande salle
Quodlibet

Concert

		1h 28/18 fr.	
Oscar Strasnoy Argentine 1970	Schlaftablette	2012 08mn	*
Oscar Strasnoy	Empfaenger unbekannt	2012 03mn	*
Ennio Morricone Italie 1928	Sicilian Bach	06mn	
Oscar Strasnoy	Ingrid Caven (C)hantee	2012 03mn	*
Renato Carosone Italie 1920-2001	La Pansè	03mn	
Adilia Castillo Venezuela 1933	Luz de Luna	04mn	
Oscar Strasnoy	rwf an ingrid c. oder so...	2012 02mn	*
Howard Greenfield [musique] Etats-Unis 1936-1986	I Waited Too Long	04mn	
Neil Sedaka [musique] Etats-Unis 1939			
Oscar Strasnoy	Meine Mama, Sigi und ich	2012 08mn	*
Renato Carosone [musique]	Pecado Mortal	03mn	
Charly Garcia [musique] Argentine 1951			
Renato Carosone [musique]	Oh Sarracino	03mn	
Charly Garcia [musique]	Tognina Golçalves declares	2012 05mn	*
Oscar Strasnoy			
Oscar Strasnoy	Rêve d'actualité	2012 04mn	*
Michel Delpech France 1946	Pour un flirt avec Rosa	06mn	
John Barry [musique] Royaume-Uni 1933-2011	Goldfinger	05mn	
Anthony Newley [texte] Royaume-Uni 1931-1999			

Quintette Ego Armand
 haute-contre Daniel Gloger
 guitare Didier Aschour
 percussion Gabriel Saïd
 contrebasse Eric Chalan
 piano Oscar Strasnoy

Concert enregistré par RTS-Espace 2



C'est une institution du monde radiophonique. Tous les deux ans, La Muse en Circuit et divers radios européennes organisent un concours de création radiophonique. Les œuvres des lauréats sont présentées lors d'Archipel en création – et exceptionnellement en concert – avant d'être diffusées sur les ondes. Correspondances: lettres mais aussi changements de direction, liens privilégiés entre les êtres ou les choses, est le thème de cette 10e édition du Concours Ferrari.

Vendredi 22 mars 18h

Théâtre Pitoëff

Transistor

Lauréats du Concours d'art radiophonique Luc Ferrari

Concert

20mn

Entrée libre

Julia Hanadi Al Abed

France/Syrie 1977

Bilad El Cham

2013

**

Alejandro Montes de Oca

Mexique/Danemark 1980

CorresponTrans

2013

**

Sam Salem

Royaume-Uni 1982

Dérive

2013

**

réalisation électronique
projection du son

La Muse en Circuit
Laurent Codoul

Coproduction la muse en circuit, INA-GRM, RTS-Espace 2, Radio France, Deutschland Radio Kultur, Musiq 3, Radio Campus, HEM : Haute Ecole de Musique de Genève

Avec le soutien de la Sacem



Par la virtuosité de son écriture, sa fantaisie sonore, le métier qu'il transmet aux jeunes générations, Ivan Fedele est le digne successeur de Luciano Berio. Même italianité, même aura. Les voici réunis dans ce portrait dédié aux grandes figures de la musique italienne.

Concert précédé d'une rencontre avec Ivan Fedele à 19h30

Vendredi 22 mars 20h

Maison Communale de Plainpalais, grande salle
Portrait Ivan Fedele

Concert

1h30
28/18 fr.

Ivan Fedele
Italie 1953

Richiamo
pour vents, percussions et électronique

1994
16mn

Luciano Berio
Italie 1925-2003

Chemins II
pour alto et neuf instruments

1967
13mn

Ivan Fedele

Mudra
pour ensemble

2013
18mn

**

Ivan Fedele

Ali di cantor
pour quatre groupes instrumentaux

2003
30mn

Namascae Lemanic Modern Ensemble
Ensemble Contemporain de la Haute Ecole de Musique de Lausanne
direction William Blank

Concert enregistré par RTS-Espace 2

Coproduction HEMu, Namascae Lemanic Modern Ensemble, RTS-Espace 2



Plus qu'aucun autre il a marqué la culture musicale populaire, touchant à tous les genres et les portant à leur sommet: rock, folk, blues, country, ballade... De David Bowie à U2, il a marqué tous les groupes, poètes et chanteurs. Mais il est plus rare que des compositeurs contemporains avouent publiquement leur dette envers sa musique. Jérôme Combier et Jonathan Pontier rendent hommage à Bob Dylan dans un concert scénarisé, où alternent chansons de Dylan orchestrées et créations. Sous l'égide du modèle par excellence du folk classicisé: les *Folk Songs* de Berio.

Concert précédé d'une rencontre avec Jérôme Combier et Jonathan Pontier à 17h30

Samedi 23 mars 18h

Théâtre Pitoëff

Songs of folk

Concert

1h30

18/12 fr.

Luciano Berio

Italie 1925-2003

Folk Songs

pour mezzo-soprano et sept instrumentistes

1964

20mn

Jonathan Pontier

France 1977

(dé)fragmentations on Bob Dylan

*

Bob Dylan [musique]

Jérôme Combier [musique]

France 1971

Jonathan Pontier [musique]

Transcriptions de chansons de Bob Dylan

**

mezzo-soprano Maja Pavloska

Ensemble Cairn

direction Guillaume Bourgogne

Coproduction Ensemble Cairn



Loin des jolies académiques de la musique contemporaine, il aime les sonorités souillées, le timbre violent, métallique, caractéristique d'un certain rock et de la techno. Fausto Romitelli est devenu le modèle d'une musique contemporaine qui n'est pas sourde à son temps et qui prospère maintenant dans le mouvement «saturationniste» des compositeurs Cendo, Bedrossian ou Zea. Dans *Lost*, qui n'a jamais été rejoué depuis sa création, Romitelli met en musique les poèmes de Jim Morrison, chanteur des Doors. Zea joue comme lui de l'ambiguïté électrisée des genres: rock ou contemporain? Ce concert est aussi l'occasion de retrouver Thierry Fischer à la tête de l'ensemble Contrechamps.

Samedi 23 mars 20h

Maison Communale de Plainpalais, grande salle
Ligeti, Romitelli, Zea (et Jim Morrison à l'arrière plan)

Concert

1h30
28/18 fr.

Daniel Zea
Colombie/Suisse 1976

Elegant Spanking
pour quatre instruments et électronique

2010
12mn

Daniel Zea

Contrabando
pour ensemble de 18 musiciens

2013
15mn

**

György Ligeti
Hongrie/Autriche 1923-2006

Kammerkonzert
pour treize instrumentistes

1969-1970
21mn

Fausto Romitelli
Italie 1963-2004

Lost
sur des poèmes de Jim Morrison

1997
25mn

*

mezzo-soprano Fabienne Séveillac
direction **Ensemble Contrechamps**
Thierry Fischer

Concert enregistré par RTS-Espace 2
Commande de la fondation Prohelvetia
Coproductio n Contrechamps, RTS-Espace 2,

LIEUX ET REPRISES

Le festival se concentre cette année sur son lieu central, la Maison Communale de Plainpalais et son théâtre Pitoëff. C'est l'édifice idéal pour une programmation qui multiplie les événements brefs parmi lesquels le public est invité à se promener.

Certains concerts créés à Genève dans le cadre d'Archipel font ensuite l'objet de tournées : l'ensemble Namascae reprend le programme Fedele à Lausanne et Zürich. Les trois créations chorégraphiques seront reprises à la Fondation Royaumont avant d'entamer une tournée européenne.

HISTORIQUE

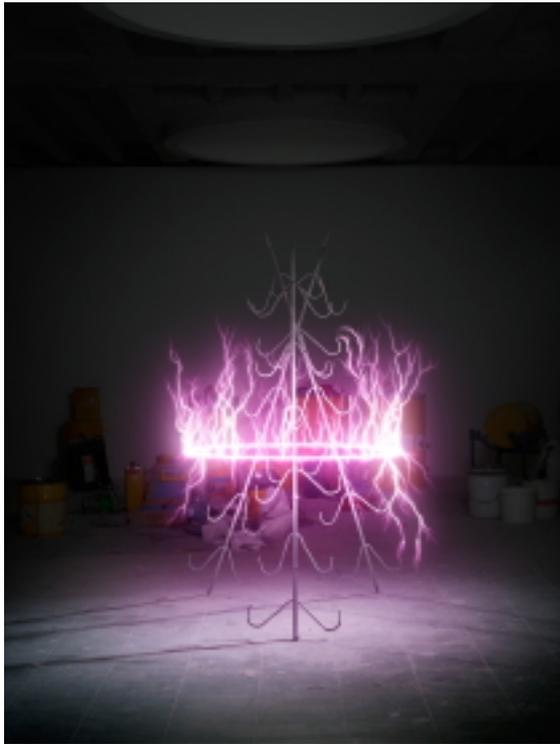


Conçu en 1992 à la demande de la Ville de Genève, pour succéder au festival Extasis qui était produit par le Service des spectacles et concerts de la Ville, Archipel fut dès sa première édition entièrement consacré aux musiques d'aujourd'hui. Le festival a invité les plus grands compositeurs de notre temps (Kurtág, Carter, Harvey, Ligeti, Kagel, Berio, Rihm, Huber, Benjamin, Ferneyhough, Stockhausen...), suscité de nombreuses créations et contribué à faire entendre de grandes œuvres de la musique du XX^e siècle. Il s'est intéressé avec une exigence égale à toutes les formes de la création musicale, œuvres scéniques et multimédias, improvisation, électroacoustique, installations sonores, musiques de chambre et symphonique. Résident jusqu'en 1997 dans la salle Patiño, Archipel s'est ensuite installé à la Maison communale de Plainpalais. Mais le festival se produit aussi en différents lieux de Genève et de sa région : Victoria Hall, Studio Ernest-Ansermet, BFM, Alhambra, Palladium, Théâtre du Grütli, Théâtre Forum Meyrin, Halles de l'île, Bonlieu-Scène nationale à Annecy, Château Rouge Annemasse...

Le festival Archipel se déroule tous les ans fin mars début avril. Né de l'association fructueuse d'un certain nombre d'institutions culturelles genevoises (HEM de Genève, Contrechamps, CIP (Eklekto), AMEG) le festival n'a cessé de multiplier les collaborations : citons parmi d'autres le Musée d'Art et d'Histoire, le Grand Théâtre, l'OSR, le Conservatoire Populaire de Genève, le Musée d'Art Moderne et Contemporain, le Grütli, le Concours de Genève, les HEM de Lausanne et Zürich, et en France: le MIA, Grame, Muse en Circuit, Royaumont... Enfin Espace 2 diffuse chaque année un choix de concerts programmés pendant le festival.

Archipel a contribué avec d'autres (Contrechamps, l'AMEG, Eklekto...) à faire des musiques d'aujourd'hui un élément important et reconnu de la vie comme de la culture musicale genevoise. Le festival réunit chaque année un public nombreux et divers tant par l'âge que par les goûts musicaux. Il est aujourd'hui plus que jamais un festival international.

ADRESSES ET SALLES



Maison communale de Plainpalais :
rue de Carouge, 52 CH-1205 Genève

Tram

12: arrêt Pont-d'Arve

15: arrêt Uni-Mail

Parking

Plainpalais

Théâtre Pitoëff :

rue de Carouge, 52 CH-1205 Genève

Tram

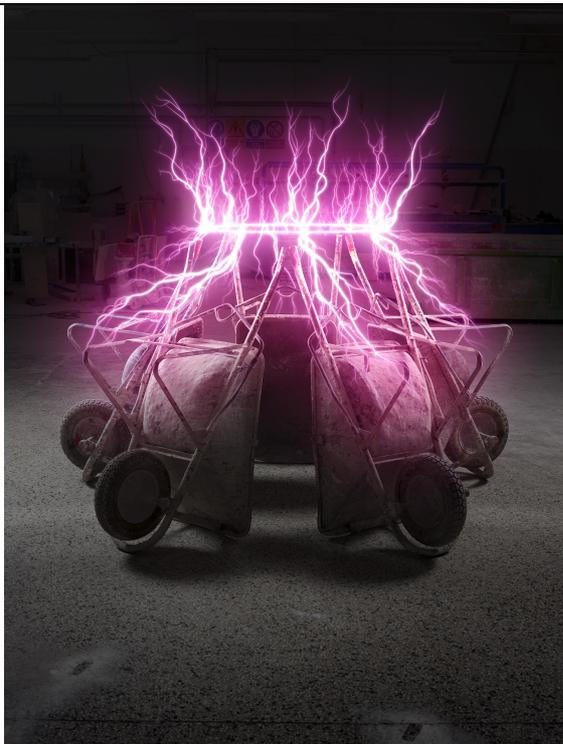
12: arrêt Pont-d'Arve

15: arrêt Uni-Mail

Parking

Plainpalais

L'ÉQUIPE DU FESTIVAL

	<p>Festival Archipel</p> <p>Rue de la Coulouvrenière 8 CH-1204 Genève Suisse T. +41 22 329 42 42 M. +33 6 26 82 36 49 F. +41 22 329 68 68 presse@archipel.org www.archipel.org</p> <p>Billetterie du festival: +41 22 320 20 26 et sur le site www.archipel.org</p> <p>Vente par le service culturel Migros 7 rue du Prince 1204 Genève +41 22 319 61 11 www.culturel-migros-geneve.ch</p>
Marc Texier	direction
Bernard Meier	administration et coordination
Carine Tailleferd	communication, presse, médiation
Marc Texier & Carine Tailleferd	publications
Elvira Zijlstra	stagiaire communication
Sarah di Vincenzo	stagiaire presse
Sandra Heyn	chargée de production
Delphine Renault	billetterie
Marc Texier	conception et réalisation du site
Angelo Bergomi	coordination technique
Michel Blanc	régie scène
Jean-Baptiste Bosshard	régie son
Monica Puerto	cuisine
Stéphanie José	bar
Federal	photos et brochure
GVA Studio	graphisme
SRO Kundig	impression
SGA, TPG	diffusion
Atelier Philippe Richard	signalétique

L'ASSOCIATION ARCHIPEL



L'Association Archipel a pour but l'organisation et la promotion d'un festival consacré aux musiques d'aujourd'hui dans les domaines de la musique écrite, de l'improvisation, de l'électroacoustique et des installations sonores.

Toute personne, association, et institution souscrivant aux buts de l'Association Archipel peut demander à en devenir membre.

La cotisation annuelle est de 50. fr.

Président de l'Association M. Didier Schnorhk

Membres du Comité

M. Alain Aubord
M. Alain Basso
M. Nicolas Bolens (HEM Genève)
M. Yves Brustaux (Eklekto)
Mme Gita Dornes
M. Pete Ehrnrooth (AMEG)
M. Michael Jarrell
M. Brice Pauset (ensemble Contrechamps)
M. Albert Rodrik
M. Daniel Zea (ensemble Vortex)

Si vous désirez devenir membre de l'Association Archipel, veuillez écrire à : **Association Archipel** 8 rue de la Coulouvrenière CH-1204 Genève - Suisse -

ou par mail : association@archipel.org

SUBVENTIONNEURS



prohelvetia



MÉCÈNES

Fondation
Artephila

ERNST GÖHNER STIFTUNG



MIGROS
pour-cent culturel

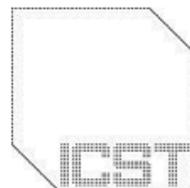
NICATI-DE LUZE

 ernst von siemens
musikstiftung



sacem 

COPRODUCTEURS



PARTENARIATS

